

Séance du 5 Juillet 1898

Centenaire de M. Fr. Moreau, président d'honneur.

Mes chers Collègues,

En 1896, fidèle à ses habitudes de bienveillant souvenir, notre vénérable président d'honneur, adressait à ses amis le Catalogue des objets d'antiquité de la collection Caranda avec description sommaire; l'année suivante, nous recevions le Petit Album faisant suite à ce Catalogue et reproduisant les dessins des vues et objets les plus intéressants de la collection; aujourd'hui, complétant sa centième année, avec un memento émouvant, nous enregistrons le dernier ouvrage qui vient de paraître : Bibliothèque et archives de la Collection Caranda. J'ai dit *émouvant souvenir* et vous serez certainement de mon avis, en effet, la carte qui accompagne la brochure porte : A l'occasion du *centenaire* de la naissance de l'auteur de la collection Caranda, aujourd'hui, on fait hommage de son dernier travail, dont la livraison avait été retardée, tant en province qu'à Paris. Paris, 1^{er} juillet 1798 — Paris, 1^{er} juillet 1898.

J'ai répondu, en votre nom et au mien, en présentant vos remerciements et vos félicitations au glorieux centenaire qui, à la suite de la gravure représentant le clocher de la ville de Fère, ajoute : nous arrêtons ici nos reproductions en faisant nos adieux à la ville de Fère qui a été

pendant vingt ans le centre et le siège de nos travaux archéologiques dans le département de l'Aisne. Paris, le 15 mars 1897.

Il n'est point inutile de rappeler que M. Fr. Moreau a commencé ses travaux à Caranda dans le courant de l'été 1873 ; après avoir fouillé avec succès le dolmen, signalé par M. Barbey et quelques-uns de nous, les explorations ont été continuées dans les localités avoisinantes. 2,000 tombes gauloises, romaines et franques ont été mises à jour ; le nombre des objets recueillis dans les sépultures que renfermaient les nécropoles de Sablonnière, d'Arcy, de Trugny, Breny, etc., s'élève à 15,000. Plus de 4,000 pièces ont été données à divers musées. Les armes et instruments en silex, donnés en grande partie aux collections de plusieurs villes et aux musées scolaires s'élevaient à 32,000.

M. Fr. Moreau poursuivait dans la distribution de ses richesses archéologiques ses traditions de générosité et celles de sa famille. Honneur à lui !

MOULIN.
